

Perpignan le 28 mars 2024

En partenariat avec le Conseil de Développement Citoyen de Perpignan Méditerranée, Marc Dufumier a renouvelé son message au cours d'une conférence « La Transition Agroécologique : Qu'est-ce qu'on attend ? » devant un auditoire de plus de 120 personnes, dont une dizaine d'élus locaux. Pour Marc Dufumier la nécessité d'un changement radical des techniques agricoles doit être accompagnée d'un changement radical de la politique agricole commune, qui doit rémunérer les services environnementaux rendus par les producteurs pratiquant l'agroécologie et accorder des aides non plus à la surface mais en proportion de la main d'œuvre à l'hectare.

AGRICULTURE

● **« LA TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE**, qu'est-ce qu'on attend ? » Tel est le thème de la conférence qu'organiserà ce jeudi, à partir de 18 heures à l'hôtel d'Agglo de Perpignan, le conseil de développement citoyen, une instance de concertation composée de délégués des 36 communes membres de la communauté urbaine et d'experts. La conférence sera animée par un spécialiste de la question. À savoir : l'agronome, géographe et professeur honoraire à AgroParisTech, Marc Dufumier. *« Le thème est complètement d'actualité. Nous subissons de plein fouet le réchauffement climatique. Et si l'agriculture est pénalisée par la sécheresse, elle est également responsable de 30 % des émissions de gaz à effet de serre par l'usage des engrais et des pesticides, résume l'un des membres du bureau du conseil, Patrick Marcotte. Aujourd'hui, l'agroécologie, qui propose de produire sans nitrates ni pesticides, s'impose. Par ailleurs, c'est un type d'agriculture qui résiste particulièrement bien à la sécheresse, car l'apport de matière organique dans les sols retient l'eau comme une éponge. »* Patrick Marcotte concède cependant qu'il s'agit là d'un, *« changement radical des techniques agricoles qui ne pourra pas se faire du jour au lendemain »*. Lors de sa conférence, Marc Dufumier plaidera également en faveur d'une refonte des aides européennes pour ne plus privilégier les grosses exploitations.



Arnaud Andreu